

A large, light grey, stylized letter 'E' is centered on the page. Two horizontal red dashed lines cross the 'E' in the middle, one above and one below the text.

# **RAPPORT MORAL**

GEIM est une structure de gouvernance unifiée que l'on peut désigner par structure « mère ». C'est en son sein qu'est élaborée la stratégie du groupe en même temps qu'elle intervient en appui fonctionnel des structures filles. Elle intègre la fonction de direction générale, en lien étroit avec le conseil d'administration de GEIM composé des présidents de chaque association membre, la fonction communication, les deux fonctions supports que sont, d'une part, la Comptabilité – paye – gestion – finance, d'autre part, la gestion des ressources humaines – qualité, la fonction commerciale en articulation avec la stratégie du groupe.

Il convient dès lors d'insister à ce stade sur le fait que GEIM recouvre deux réalités. D'abord, une réalité juridique et fonctionnelle : l'association comme cinquième structure venant s'ajouter aux quatre existantes (REED, REN, REF, SPIRALE) et abritant des fonctions à la fois stratégiques et d'appui (celles dont nous venons de parler à l'instant). Ensuite, une réalité institutionnelle et humaine (un groupe économique solidaire – GES) qui englobe l'ensemble des associations et s'identifie par sa production (l'insertion par l'économique, le service à la personne, la formation, la vente solidaire) ainsi que par ses valeurs (humanité, proximité, réactivité, qualité). Rappelons ici, que les GES ont été « inventés » par le COORACE le quel nous soutien depuis l'origine.

Si le groupe économique solidaire existait de fait depuis quelques temps, l'association GEIM, elle, a pris pleinement sa place et son essor avec le transfert des contrats de travail des personnels concernés au mois de juin 2016, à la suite du dépôt des statuts fin 2015. Le premier bilan qui peut être tiré de l'existence de cette nouvelle structure ne repose donc que sur le second semestre de l'année 2016.

A quoi ressemble l'association GEIM ? Du point de vue de sa production, elle est d'abord tournée vers les associations membres, prenant en charge leur comptabilité, l'établissement des payes, les actes juridiques majeurs, les process et actes « RH » fondamentaux, les process « qualité » notamment CEDRE, les démarches commerciales majeures en direction des grands comptes et les réponses aux appels d'offres. Le directeur général fixe les grandes orientations en lien avec le conseil d'administration et le bureau. Il s'assure de la prise en compte des objectifs du groupe par l'ensemble des collaborateurs responsables. Il représente surtout GEIM, cette fois-ci comme entité GES devant les partenaires institutionnels et les clients.

Chacun peut imaginer qu'une organisation aussi nouvelle ne se met pas en place du jour au lendemain. Cela s'est fait progressivement et de nombreux ajustements ont été nécessaires et le seront encore à l'avenir. Une structure vivante ne peut être figée et doit constamment s'adapter à son environnement.

Mais ce qu'il faut souligner c'est que dans un contexte économique difficile, le groupe a continué d'évoluer, de développer de nouvelles activités (renouvellement des appels d'offre de REED, jardin pédagogique intégré dans les projets de développement urbain et création de la ressourcerie, formations « CLEA » et « analyse de la pratique », renouvellement d'agrément pour REF avec la métropole, relance de l'activité et mise aux normes de SPIRALE...) tout en mettant en place cette nouvelle organisation stratégique et opérationnelle.

Autant dire un pari impossible... et pourtant réussi !

Sans doute au prix d'une forte implication des personnels, tout particulièrement ceux concernés par le transfert des contrats de travail. Leur très grand professionnalisme, leur haute conscience de l'intérêt collectif, un certain esprit de sacrifice mis au service d'un projet certes enthousiasmant mais parfois épuisant, ont eu raison des défis nombreux à relever, des coups du sort parfois et des lourdeurs bureaucratiques, humaines et sociales qui jalonnent inéluctablement ces entreprises périlleuses.

Si l'on ajoute à cela la refonte complète de la communication sous la houlette de l'assistante de direction et la préparation des 25 ans de REED en novembre qui fut un franc succès, le tableau sera complet.

Qu'exprimer d'autre qu'un immense et sincère remerciement à toutes celles et tous ceux qui ont contribué à cette mutation et à sa réussite ? Au terme de cette première (demi) année d'exercice, nous souhaitons bien sûr consolider ce qui a été acquis et poursuivre le chemin de l'intégration des structures et activités dans le groupe. Nous souhaitons surtout que chacun trouve sa place et l'occasion d'y faire valoir le meilleur de lui-même. Que serait l'économie sociale et solidaire sans ceux qui la font vivre ?

Michel GUILLOT,

Président